5. Entretien ENT-04

Milieu rural, visioconférence, 24 minutes. Segments B7-04-001 à B7-04-027.

CH : Bonsoir, merci d'avoir accepté, je sais que vous êtes rentré tard. Avant de commencer, je voudrais surtout que vous me disiez ce que vous constatez vraiment dans votre classe, pas ce qui est recommandé. Il n'y a pas de bonne réponse.

B7-04-001 ENT-04 : Bonsoir, oui *wakha* [d'accord], pas de problème. Excusez-moi pour la connexion, ici le soir c'est… ça coupe souvent. Si ça coupe je rappelle.

CH : Pas de souci. On commence par le chapitre sur les aliments et la digestion. Racontez-moi comment vous l'enseignez, d'habitude.

B7-04-002 ENT-04 : D'habitude… c'est ma deuxième année seulement, donc « d'habitude » c'est deux fois [rires]. L'année dernière je l'ai fait en, euh, je crois sept séances, cette année j'ai essayé huit mais j'ai pas fini l'éducation nutritionnelle, j'ai fait une séance et demie dessus. Le problème c'est pas le chapitre, le problème c'est les conditions. Je vous dirai après.

CH : On y viendra. Dans le chapitre lui-même, qu'est-ce qui est difficile pour vous ?

B7-04-003 ENT-04 : Pour moi, le plus difficile c'est de faire comprendre la transformation. Les élèves ils voient la digestion comme… comme une machine qui coupe. Tu manges le pain, les dents coupent, l'estomac coupe encore, et après ça sort. C'est tout. Quand je dis que le pain devient du glucose, ils me regardent. Un élève m'a dit, je me rappelle bien, « *a oustad, lkhobz kayb9a khobz, ghir kaysgher* » [monsieur, le pain reste du pain, il devient juste plus petit]. Et toute la classe elle était d'accord avec lui.

CH : Et vous avez fait quoi, à ce moment-là ?

B7-04-004 ENT-04 : J'ai essayé de dessiner au tableau la grosse molécule et les petites. Mais sans l'expérience, c'est des mots. Je leur ai dit : si vous gardez le pain longtemps dans la bouche, ça devient sucré. Certains ont essayé en classe [rires], et ça, ça a marché un peu. C'est la seule « expérience » que je peux faire, le pain dans la bouche.

CH : Et l'idée que l'enzyme serait un acide qui dissout, vous la rencontrez ?

B7-04-005 ENT-04 : Oui, ça c'est partout. Pour eux la salive, le suc gastrique, c'est de l'acide, et l'acide il fait fondre. Comme quand on met… comme l'eau de javel, ils disent. L'enzyme spécifique, qui agit sur l'amidon et pas sur la viande, ça, ils l'apprennent par cœur pour le contrôle et après ils l'oublient. Je sais qu'ils l'oublient parce que au deuxième contrôle, la question sur l'amylase, la moitié ils écrivent que l'amylase digère les protides aussi.

CH : Et la différence entre aliment et nutriment ?

B7-04-006 ENT-04 : Ça aussi. Pour eux c'est le même mot. En arabe on dit *lmakla* [la nourriture] pour les deux, et le mot *moghadiyat* [nutriments] ils le voient seulement en classe. Alors ils disent « le pain est un nutriment », « le lait est un nutriment ». J'ai arrêté de corriger à chaque fois, je corrige dans la trace écrite.

CH : Le foie et le pancréas, comment ils les placent ?

B7-04-007 ENT-04 : Ah ça, c'est drôle. Dans leurs schémas le foie il est sur le tube, comme si la nourriture passe dedans. Un élève a dessiné le foie comme une poche entre l'estomac et l'intestin. Je lui ai demandé pourquoi, il m'a dit « parce que le foie il nettoie la nourriture ». C'est ce qu'ils entendent à la maison, le foie nettoie. Donc pour eux la nourriture doit passer par le foie pour être nettoyée.

CH : Et la formule « l'estomac est fait pour digérer », elle vient souvent ?

B7-04-008 ENT-04 : Tout le temps. « Les dents sont faites pour couper, l'estomac est fait pour digérer. » Et moi aussi, honnêtement, des fois je parle comme ça, c'est plus facile. Je sais que c'est pas correct scientifiquement mais avec quarante-cinq élèves et une heure, euh… on va à l'essentiel.

CH : Quarante-cinq ?

B7-04-009 ENT-04 : Quarante-cinq dans une classe, quarante-trois dans l'autre. Ils viennent de douars, certains marchent une heure, une heure et demie. Le matin à huit heures ils dorment presque. Je fais la digestion le [jour] à [heure] [rires]. Donc la motivation… c'est pas la motivation de [grande ville].

CH : Parlons du manuel. Qu'est-ce que vous utilisez dedans ?

B7-04-010 ENT-04 : Le manuel… les documents, les schémas surtout. Le schéma du tube digestif, le tableau des aliments. Les élèves, la plupart ils n'ont pas le manuel. Dans une classe de quarante-cinq, peut-être douze ont le livre. Donc j'utilise mon exemplaire, je lis le document, je le dessine au tableau. C'est ça, le manuel pour moi : c'est un livre que moi je lis.

CH : Qu'est-ce que vous n'ouvrez jamais ?

B7-04-011 ENT-04 : Les activités expérimentales. Parce que… je peux pas les faire. Il y a une activité avec l'eau iodée, le tube à essai, le bain-marie. *Makaynch* [il n'y a pas]. Pas de laboratoire, pas d'eau iodée. L'année dernière j'ai acheté de la Bétadine à la pharmacie pour faire le test de l'amidon [rires], ça a marché à peu près. Et les pages de… les situations du début de chapitre, je les saute, la question de départ. Les élèves ne la comprennent pas, elle est en français difficile, il y a un texte long. Je pose ma question à moi en darija et après on passe.

CH : Vous ajoutez des choses à côté du manuel ?

B7-04-012 ENT-04 : Mon téléphone. C'est mon laboratoire. J'ai des images, des petites vidéos que j'ai téléchargées quand j'ai la connexion en ville le week-end. Je fais passer le téléphone entre les rangs, ou je marche avec entre les tables. Quarante-cinq élèves, un écran de six pouces. Vous imaginez. Mais ils aiment ça, quand le téléphone passe ils se réveillent.

CH : Et le data show ?

B7-04-013 ENT-04 : Il y en a un dans l'établissement, il est dans le bureau du directeur, il est en panne depuis… depuis que je suis arrivé je l'ai jamais vu marcher. Il y a une salle informatique avec quatre ordinateurs, pas de connexion, pas de courant stable. Le courant il coupe aussi.

CH : Les exercices de fin de chapitre, les évaluations du manuel, vous les utilisez ?

B7-04-014 ENT-04 : Un peu. Je prends deux ou trois exercices, je les écris au tableau parce qu'ils n'ont pas le livre. Les exercices avec un tableau de résultats, avec des chiffres, je les

laisse, c'est trop long à copier. Ce que j'utilise beaucoup c'est le résumé de fin de chapitre, je le dicte presque, parce que pour le contrôle les élèves ils veulent une chose fixe à apprendre. Je sais que c'est du par cœur, mais si je ne donne pas ça, les parents viennent me voir : « pourquoi mon fils n'a pas de cours dans le cahier ? ». Ici le cahier c'est la preuve que le prof travaille.

CH : Les parents suivent, donc.

B7-04-015 ENT-04 : Certains, ceux qui savent lire. Beaucoup ne savent pas lire le français. Ils regardent si le cahier est plein. *Safi* [c'est tout]. Donc un cours qui est seulement sur un écran, pour eux ça n'existe pas, il faut que je pense à ça aussi.

CH : Donc dans ces conditions, qu'est-ce que vous sacrifiez dans le chapitre ?

B7-04-016 ENT-04 : L'éducation nutritionnelle en premier, les rations, les calculs. Et les expériences, toutes. Je garde la digestion mécanique, chimique, l'absorption avec le schéma de la villosité. Les carences je fais vite, avec des exemples : le rachitisme, l'anémie, parce qu'ici il y a des cas, les élèves connaissent. Pour la ration équilibrée je leur dis seulement le principe.

CH : Et la langue, comment ça se passe ?

B7-04-017 ENT-04 : Le cours est en français, les élèves parlent darija, certains tamazight à la maison. Le niveau en français est très faible. Je dis la phrase en français, je la redis en darija, je l'écris en français. Ça prend double temps. Les mots comme « villosité », « absorption », ils les copient sans comprendre. Quand je demande « c'est quoi l'absorption ? » ils répètent la définition du cahier mot par mot, et si je change la question ils sont perdus.

CH : Vous avez une idée de ce qui les aiderait là-dessus ?

B7-04-018 ENT-04 : Des images qui bougent. Une animation où on voit le nutriment qui traverse. Même une animation sans son, en français simple ou en arabe. Je l'ai vue sur YouTube mais je peux pas la montrer à quarante-cinq élèves sur un téléphone.

CH : Justement, le numérique. Qu'est-ce que vous faites déjà avec ?

B7-04-019 ENT-04 : Le téléphone comme je vous ai dit. Et l'année dernière j'ai essayé une application de QCM, les élèves répondent sur le téléphone, ça donne les résultats tout de suite. J'avais vu ça au CRMEF. J'ai abandonné après deux séances.

CH : Pourquoi ?

B7-04-020 ENT-04 : Parce que sur quarante-cinq élèves, il y en a huit qui ont un téléphone, et c'est le téléphone du père qu'ils n'ont pas le droit d'apporter. Et pas de connexion. Donc huit élèves jouent et les autres regardent. Ça a créé des problèmes, des jalousies. J'ai arrêté. C'est ça la réalité : l'outil marche, mais pas chez nous. (…) Excusez-moi, je crois que ça a coupé ?

CH : Je vous entends de nouveau. Vous disiez que l'outil marche mais pas chez vous.

B7-04-021 ENT-04 : Oui. Et ce n'est pas seulement le matériel. C'est aussi que je suis seul. Je suis le seul prof de SVT du collège. Pas de collègue pour demander. L'inspecteur est venu une fois en deux ans. Quand j'ai un problème, je cherche sur les groupes WhatsApp des profs de SVT, c'est là que j'ai vu votre questionnaire d'ailleurs.

CH : Qu'est-ce que vous attendriez d'un manuel numérique, s'il existait ?

B7-04-022 ENT-04 : D'abord qu'il marche sans connexion. Vraiment, c'est la première chose. Que je puisse le mettre sur mon téléphone ou sur un ordinateur en ville, et l'utiliser en classe sans internet. Deuxième chose, des animations courtes, deux minutes, pas des vidéos de vingt minutes. Troisième, que ça soit en français simple avec… avec la possibilité de voir le mot en arabe. Et des exercices avec correction, parce que corriger quarante-cinq copies à la main [rires], je le fais mais…

CH : Et qu'est-ce que vous craignez ?

B7-04-023 ENT-04 : Je crains que ça soit encore une chose qu'on nous demande sans nous donner les moyens. On nous a demandé Massar, on nous a demandé les fiches, on nous demande le numérique. Si on me donne un manuel numérique et pas de data show, c'est comme me donner une voiture sans essence. Et je crains aussi pour les élèves qui n'ont rien. Si le manuel numérique est à la maison, ceux qui n'ont pas de téléphone, ils sont encore plus derrière. Ici c'est la majorité.

CH : Donc pour vous l'usage, ce serait en classe, collectif.

B7-04-024 ENT-04 : En classe, projeté, moi qui manipule, oui. Ou en petits groupes si un jour on a des tablettes. À la maison, non, pas ici. Peut-être dans dix ans.

CH : Et une formation, vous en auriez besoin, pour un outil comme ça ?

B7-04-025 ENT-04 : Une formation courte, oui, mais pas une formation de trois jours à [ville] où il faut payer le transport et l'hôtel de sa poche. Une vidéo de dix minutes qui montre comment on fait, et quelqu'un à qui écrire quand ça bloque. Au CRMEF on nous a montré des outils, mais sur des ordinateurs de salle, avec internet. Après, tu arrives dans ton collège et *walou* [rien]. La formation elle doit être faite pour nos conditions, pas pour les conditions du centre.

CH : Est-ce qu'il y a quelque chose que je ne vous ai pas demandé et que vous voulez dire ?

B7-04-026 ENT-04 : [silence 4 s] Juste… j'aime ce métier. Je dis beaucoup de choses négatives mais j'aime ce chapitre, la digestion, quand un élève comprend qu'il y a une transformation, qu'il me dit « *ah, donc lkhobz kayt7awwel l sokkar* » [ah, donc le pain se transforme en sucre], ça vaut la peine. Mais on est loin, dans tous les sens. Je voudrais que la recherche montre ça aussi, pas seulement les villes.

CH : C'est noté, et c'est précisément pour ça que je tenais à vous parler. Merci beaucoup pour votre temps.

B7-04-027 ENT-04 : Merci à vous. Si vous faites le manuel, envoyez-le-moi [rires].

Fin de la transcription.